



© Bruno Wagner.

Théâtre

Rêveries et récits de voyageurs solitaires

La Compagnie Paradis-Éprouvette présente à la Cave Poésie, jusqu'au 26 avril, « Carnet de voyages ». Par les chemins buissonniers de la poésie, le comédien Marc Fauroux conte plusieurs voyages et autant de raisons de se dépayser.

LE COMÉDIEN, metteur en scène et auteur, Marc Fauroux, est comme les marins. Il ne résiste jamais à l'appel du large. Capitaine à bord de la Cave Poésie, il nous invite à rêver de terres lointaines. Se muant tour à tour en Marco Polo, Arthur Rimbaud, un enfant de banlieue, Nabil, une toute jeune africaine, Rose, et son propre corps, il nous entraîne dans les aventures de ses personnages. Aventuriers, ils le sont. Rêveurs aussi. Parce qu'ils

ont décidé d'aller chercher le bonheur là où ils croient qu'ils se trouvent : ailleurs. Et dans cette plongée vers l'inconnu, chacun va se perdre pour mieux se retrouver. Qu'il soit désiré, imaginaire, contraint, ou le dernier auquel aucun homme n'échappe, le voyage métamorphose toujours celui qui l'entreprend. Pour mettre en scène cette « révolution intime » et la révéler aux spectateurs, Marc Fauroux emprunte délibé-

rément les chemins buissonniers de la poésie et de la musique. Accompagné sur scène par un musicien qui joue de plus de dix instruments (bouzouki, derbouka, oud, violon, voix, potée, bendir, cloches, bâtons, percussions...), le comédien conte et chante le voyage dans la langue des sismes, une langue comme une porte qui claque ou des pas qui frappent le sol. Plus encore, une langue qui se joue des frontières, libre de toute règle, et propre

à toutes les métamorphoses. Autrement dit, la langue de tous les voyageurs...

Embarquement immédiat

Conçu au départ pour le jeune public afin de lui donner d'autres images sur l'immigration, les sans-papiers, la mort, etc., que celles que véhicule le petit écran, ce spectacle s'adresse à tous. Point de discours inutile, de leçon de morale ou de regard tranché sur le pourquoi et le

comment du voyage. C'est à l'intelligence du cœur que s'adresse le conteur. Ses mots, son énergie débordante, comme la musique et les dessins projetés sur le mur de la scène, sont autant de bateaux qui nous donnent enfin la sensation de quitter la terre ferme pour aller à la découverte d'autres contrées.

Voyageur, le spectateur est invité à l'être. Inutile de résister. L'invitation est trop tentante pour être refusée. En moins d'une heure,

Marc Fauroux réussit le tour de force de nous plonger dans l'inconnu, dans le désir de l'ailleurs et dans l'envie d'aller à la rencontre des autres. Voyage salutaire et initiatique, « Carnet de voyages » est bel et bien un conte pour rêveurs éveillés qui ont soif de vivre. Un pur bonheur.

Florence Guilhem

Jusqu'au 26 avril, à 19 h 30
71, rue du Taur
Rens. au 05 61 23 62 00

Voix de femmes au Chapeau Rouge



Valérie Vianne.

> Valérie Vianne, le 24 avril, à 21 h. Aldona, le 25 avril, à 21 h et Claire Joseph, le 26 avril, à 21 h. Tarifs : 8 et 10 euros. Pass pour les trois soirées : 15 euros. Elles sont trois femmes, trois voix différentes, trois univers singuliers. La première, Valérie Vianne, avec son spectacle « Envols », vous invite dans son univers poétique et joyeusement déluré. Tous les ingrédients d'une bonne soirée aux

accents de jazz, folk, bossa et tango. La seconde, Aldona, est entourée de cordes de mandoline, de percussions et d'une contrebasse détournée de leur son traditionnel pour se transformer en caisse de résonance. Quant à celle qui clôturera la troisième soirée, Claire Joseph, ses compositions marient le folk anglo-saxon et la chanson française.

56, allées Charles de Fitte. Rens. au 05 61 22 27 77

Les Frères Ribouillot au Théâtre du Grand Rond

> « Pour que plus jamais ça ! ». Par Les Frères Ribouillot. Duo comique et discordant. Jusqu'au 3 mai 2008, du mardi au samedi à 21 h. Tarifs : 8, 10 et 12 euros. Les Frères Ribouillot investissent le plateau pour vous raconter l'histoire de leur famille. Pour que celle-ci perdure et puisse se transmettre. Bien que cette histoire commence à la campagne dans un coin de verdure, nous allons vite comprendre que la famille Ribouillot est savamment excentrique, puisque le spectateur se retrouve au bord d'une arène puis se fait embarquer en Afrique pour assister à un mariage. Puis... Abandonnés par leurs parents pendant leur enfance, élevés par Pépé Ribouillot, les deux frères arrivent avec leur air de grand benêt, leur pantalon tiré jusqu'au nombril et leur veste d'un goût douteux. Le pépé est mort et voilà les deux frangins obligés d'errer sur les routes avec leur carrosse, leur malle, leurs chapeaux, et la photo du bien aimé pépé. Ils créent l'association « Pour que plus jamais ça » qui lutte contre les abandons d'enfants. Mais les déboires familiaux deviennent vite un prétexte aux gags les plus fous : hip-hop, safari africain, corrida... Ces deux clowns offrent un univers complètement loufoque et décalé, tendre et attachant où il est impossible d'anticiper ce qui va arriver.

23, rue des Potiers. Rens. au 05 61 62 14 85

Pinocchio au Théâtre des Mazades

> « Les mésaventures de Pinocchio ». Opéra fantastique de Gilles Ramade. D'après le livre de Collodi. Par la Cie Figaro & Co. Le 29 avril, à 20 h 30. Tarifs : 5 et 10 euros.



Dans un castelet reprenant les décors de la commedia dell'arte et de Guignol, Pinocchio va vivre la plus insolite, la plus dérangeante, la plus insolente des leçons de sagesse. Drôle, terrifiante et émouvante, cette histoire nous replonge dans nos rêves et nos angoisses d'enfants. La musique, directement inspirée du cinéma italien des années 60 concourt aux différents univers fantastiques de l'ouvrage. L'idée de la forme de l'opéra répond au genre outrancier où l'on doit aller toujours plus haut, plus fort, plus triste, plus comique. Pinocchio court, s'enfuit toujours, imposant une musique nouvelle et surprenante pour chacune de ses mésaventures.

10, avenue des Mazades. Rens. au 05 64 40 40 10